

## *Première partie*

# Premiers éléments de Médecine traditionnelle chinoise

Se définissant avant tout comme une **médecine**, la Médecine traditionnelle chinoise comporte un corpus théorique considérable décrivant l'homme sain, son fonctionnement et ses relations avec l'univers, mais aussi la survenue des maladies, leurs diagnostics, leurs traitements par des aiguilles (acupuncture), par des plantes (phytothérapie), par une diététique, par des massages, par une gymnique (*Taiqiquan*), éventuellement par un acte chirurgical.

La M.T.C. n'est pas un ensemble de recettes : elle est une vision du monde, de la vie et de l'homme. Bien plus qu'une thérapeutique, encore que toute thérapeutique passe par la compréhension de l'être qu'elle ambitionne de traiter, elle nous offre une grille de lecture originale du corps humain dont les symptômes sont le langage. Elle permet de relier, chez un malade, les signes qu'il présente avec ce qu'il est, sa constitution, son tempérament, sa psychologie, son vécu. Elle cherche à traiter la personne au-delà des syndromes, s'intéresse à ce que chaque individu a d'unique, d'autant que, parmi les 365 points d'acupuncture, seuls deux ou trois sont chez lui réellement efficaces. Accéder à ce que chacun a de singulier, tel est le principe de base de la M.T.C. : nous

sommes à l'opposé de la statistique qui recherche ce qui est commun à tous.

Médecine **traditionnelle**, elle ne peut être séparée du taoïsme et du confucianisme dans lesquels elle s'enracine, avec leurs métaphysiques, leurs rites et leurs symboles. Il nous faut les approfondir sans cesse pour la comprendre, pour progresser, car elle est, comme toute médecine traditionnelle, symbolique. Ignorer cette donnée, c'est passer à côté de l'essentiel.

Médecine **chinoise**, elle demande de côtoyer la vie chinoise<sup>1</sup>, sa culture et ses arts, sa peinture et sa musique, sa calligraphie et sa littérature<sup>2</sup>, de fréquenter des amis chinois pour appréhender ce qui ne peut se dire, de pratiquer avec eux le Taiquian pour avoir le pressentiment de la circulation des *Qi* (que je traduirai provisoirement par « souffles ») et pour sentir, dans notre corps, Vide et Plein, Ouverture et Fermeture, Ciel et Terre, Yin et Yang... dans leur alternance.

---

1. Médecine populaire, la M.T.C. utilise des mots courants que tout Chinois comprend.

2. On lira avec profit les *Enquêtes du juge Ti* de Van Gulik, qui décrivent avec force précisions les modes de vie, les rituels et les coutumes au XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est un moyen facile et agréable d'entrer en contact avec la vie quotidienne chinoise de ce temps.